

Royal Studio

SALLES D'ART 98 Rue Wellington

Photographies Cabinet, \$2.00 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

Photographies de raquetteurs Toutes sortes de Photographies exécutées à des Prix qui conviennent à tous.

VUES De toutes les parties du Canada. Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais, ABAT-JOUR De fantaisie, faits à ordre, au plus court délai.

Royal Studio. Vis-à-vis les édifices du Parlement.

INCENDIE A MONTREAL

Vers quatre heures, hier après-midi, un incendie s'est déclaré au No 177, rue des Commissaires, Montréal, dans la boutique d'un chiffonnier, Lichtenheim.

Avant l'arrivée des pompiers, les flammes s'étaient communiquées à l'édifice adjacents, No 338, ayant front sur la rue St Paul et occupé par MM. Mongenais, Boivin et Cie, importateurs. Le feu n'atteignit que la partie postérieure du deuxième et du troisième étage, laissant les bureaux intacts.

L'élément destructeur envahit bientôt tout le pite de maisons comprises entre les rues Saint Sulpice et Saint Denis.

Après l'incendie, on s'aperçut qu'un paumier du nom de Haines, de la station No 3, avait disparu. Comme il était un de ceux qui ont escaladé les murs des édifices en feu, on suppose qu'il a été enseveli sous les décombres.

SOCIÉTÉ MINÉRALOGIQUE

Nous avions hier soir le plaisir d'assister à une réunion de cette société, dans une salle du Collège d'Ottawa. Après lecture du rapport, les noms de deux nouveaux membres furent proposés et acceptés à l'unanimité: M. Tourchet, chimiste français fort distingué, récemment établi dans ce pays, où des hommes tels que lui sont toujours les bienvenus, et M. McEvoy, employé de la Commission Géologique.

M. J. Foley ouvrit ensuite un sujet géologique fort intéressant: la Formation Calcifère dans l'Ontario. Il en décrit avec beaucoup de précision la distribution géographique. Le Président de la société, M. W. Heckerath, discuta avec beaucoup d'habileté quelques-uns des avancés du conférencier.

table qu'un plus grand nombre de personnes ne sache profiter de ces assemblées hebdomadaires, qui sont ouvertes gratis à tous ceux qui s'intéressent au progrès de la science.

LE PREMIER FRANÇAIS A OTTAWA.

Je suis peut-être un peu en retard pour ma réponse à M. Sulte, mais mieux vaut tard que jamais. Tout en n'ayant pas la prétention d'avoir autant de connaissances que M. Sulte, sur les races aborigènes de ce pays, je me permettrai de relever deux de ses assertions.

Les Ochatéguins étaient des Hurons qui demeuraient aux environs de Kingston. J'aimerais que M. Sulte me dise où il a pris ce renseignement. En attendant, il me permettra de croire que les Ochatéguins et les Charioquois étaient des Hurons, ainsi désignés d'après leurs chefs et qu'ils demeuraient avec la nation huronne, à la baie Georgienne.

Champlain sur le point de partir pour les Hurons, en 1615, dit: "en faveur de quoi je me résolois d'y aller reconnaître leur pays, et les assister en leurs guerres, afin de les obliger à me faire voir ce qu'ils m'avaient tant de fois promis." Ces promesses lui avaient été faites par les Ochatéguins et les Charioquois, cependant il ne se rend pas à Kingston, mais à la baie Georgienne. Pourquoi? Parce que les sauvages Hurons, qu'il avait vu au saut St. Louis, y demeuraient.

Durant son séjour aux Hurons, il visite les tribus environnantes, il traverse le lac Ontario pour aller à la guerre, mais il n'est nullement question de Kingston. Si ces gens avaient eu leurs demeures en ce dernier endroit, il s'y serait rendu, de préférence à la baie Georgienne, dont les habitants devaient lui être inconnus.

M. Sulte dit: "D'après la carte de 1613, Charioquet est placé vers Prescott." Il veut donc que les Ochatéguins et les Charioquois fussent deux tribus différentes, puisqu'il en place une à Kingston et l'autre à Prescott. Cependant c'était une seule et même tribu, puisqu'en 1610 et 1611, quoique désignée par ces deux noms, les mêmes chefs la commandaient.

Quelle connaissance des lieux avait Champlain, lorsqu'en 1613 il fit sa carte? Il décrit le pays d'après les informations, plus que vagues, fournies par les sauvages, et il suffit de jeter un coup d'oeil sur cette carte, pour voir qu'il ne connaissait pas le pays. Les cartes de 1612 et de 1613 se contredisent; ce n'est que plus tard qu'il eut les connaissances nécessaires pour placer au bon endroit le pays des Hurons.

M. Sulte parlant de la carte du St. Laurent, par Lescarbot, dit: "cet auteur n'ayant jamais visité le fleuve il ne faut pas attacher trop d'importance à sa carte." Il doit en être de même pour la carte de 1613 de Champlain, qui n'avait pas alors visité le pays Huron.

Passons à autre chose. "Ainsi ce jeune homme (que je crois être Etienne Brûlé) ne remonta pas l'Ottawa, mais plutôt le St. Laurent jusqu'à Kingston." Comme M. Sulte veut que ce jeune homme soit le premier à voir le "site actuel de notre capitale," il fait descendre la rivière Rideau aux sauvages que ce jeune homme accompagnait, mais comme il y a toujours des incrédules, M. Sulte court au devant des coups: "Libre à qui veut de mettre la chose en doute, mais c'était là la tournée annuelle de ces sauvages." Cette phrase lancée pour désarmer la critique, montre le peu de confiance que M. Sulte a dans son avancé.

Les Sauvages venus en 1609 s'en retournent par la rivière des Algonquins. C'étaient les mêmes sauvages qui vinrent au saut St. Louis en 1610. Il n'est pas probable qu'ils auraient abandonné la rivière des Algonquins qui était relativement sûre, pour prendre le St. Laurent habituellement fréquenté par les Hurons qui inspiraient tant de crainte aux Hurons et aux Algonquins.

Le fait que Champlain envoie en 1611 Savignon "au devant de ceux de son pays," par la rivière Ottawa, et qu'il remonte cette même rivière en 1615 pour aller aux Hurons, démontre suffisamment que c'était le chemin accoutumé.

Maintenant, un mot sur l'article "l'incendie 1618." Ce n'est pas une seule "transposition des mots Hurons et Algonquins," que je reproche à M. Sulte, mais c'est de n'avoir pas rapporté les choses telles qu'elles se sont passées. Il fait suivre les Hurons par le garçon de Bouyer; les Algonquins d'Iroquois par Nicolas de Vignau,

il confond les deux partis de sauvages venus au saut à environ trois semaines de distance.

Rétablissons les faits. Le 13 juin 1611 arrivent des Hurons et des Algonquins. Après avoir fait la traite, ils s'en retournent. Un garçon de Champlain va avec le frère de Savignon, et le garçon de Bouyer avec Iroquois.

Environ trois semaines après leur départ, arrive un parti d'Algonquins de l'île. Ils demandent un garçon à Champlain pour lui faire "voir chose qui n'appartient au contentement." Ce garçon était Nicolas de Vignau. Cela fait donc trois Français qui hivernèrent chez les sauvages de 1611 à 1612.

Dans son article du 25 février dernier, M. Sulte se corrige un peu, mais il ignore entièrement ce qui alla chez les Hurons et ce que croit être Etienne Brûlé. Est-ce parce qu'il craint de détruire son éhafaudage si péniblement édifié? L'excuse de M. Sulte pour sa "transposition des mots": "C'est probablement parce que n'ayant pas de ville en voie de formation, j'avais les mains pleines de la société Saint Jean-Baptiste ou de l'Institut Canadien Français, lorsque j'ai écrit cela."

Curieux comme toujours, j'ai voulu voir quels rapports existaient entre ces sociétés et M. Sulte, à l'époque où il publiait le premier volume de son histoire. Il était secrétaire-correspondant de la société Saint Jean-Baptiste, et le travail que cette charge nécessite n'est pas assez considérable pour avoir empêché M. Sulte de corriger les épreuves de son livre. Il donnait un cours d'histoire du Canada à l'Institut, et ceci loin de lui nuire devait au contraire l'aider.

Un dernier mot sur Brûlé. M. Sulte admet que le premier Français alla chez les Algonquins pour y apprendre la langue algonquine; mais il veut que ce français fût Brûlé, interprète huron; il voudra bien alors m'expliquer comment un homme envoyé chez les Algonquins pour y apprendre leur langue, pouvait y apprendre la langue huronne que ne parlaient pas ceux chez qui il demeurait. Si M. Sulte désire apprendre l'espagnol, il irait il demeurer chez les Français?

J. N. RATTÉY.

LE MONDE ET LA VILLE

Le conseil de comté d'Ottawa s'est réuni à Hull aujourd'hui.

La Cour Suprême a entendu aujourd'hui les causes de la province de Québec.

Nos compatriotes irlandais se préparent à célébrer la Saint Patrick, mercredi prochain.

Le rédacteur du journal La Liberté, M. Aubé, est en cette ville. Il doit en repartir samedi.

Plusieurs hommes sont partis hier pour le haut de la rivière, travailler à la descente du bois.

Allez au Restaurant International pour des huitres, côtelettes, steaks, et différents genres de gibier. J. W. Lanco, rue George.

MM. McKay et Cie ont acheté la propriété de M. Masson, rue du Pont, au prix de \$15,000, pour y construire un vaste magasin.

Des délégués de la corporation de Belleville sont ici pour demander au gouvernement de protéger cette ville contre les inondations qui la dévastent.

Il y aura ce soir une assemblée générale des conservateurs du quartier Ottawa, dans leur salle rue Water, sous la présidence de M. McAvila, afin d'examiner les nouvelles listes électorales.

M. Thos Mathews, un ancien résident de cette ville, est décédé la nuit dernière. Il a fait longtemps à Ottawa, le commerce d'hôtellerie.

Hier soir un jeune garçon, fils aîné de M. Thos Young, de Hintonburg, a été affreusement blessé par la ruade d'un cheval. Il est dans un état critique.

M. Bronson va construire à la Chaudière, cet été, un moulin à planer. Il emploie déjà plusieurs hommes à faire les excavations nécessaires pour obtenir un fort pouvoir d'eau.

Remarquez bien que la vente au prix coûtant chez A. C. Larose ne comprend que des marchandises nouvelles! Rien de seconde main chez A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

Le maire et quatre échevins de Belleville sont actuellement en cette ville en députation auprès de Sir John. M. Paul Favreau, assistant-chef de la brigade du feu, leur a fait visiter hier les différentes stations de pompiers de la ville.

Les réparations de l'aile droite des édifices du parlement, occasionnées par le dernier incendie, sont presque terminées. M. O. Auclair, le surintendant de ces travaux, a fait preuve d'une grande activité.

Une nouvelle compagnie de téléphone a été organisée en cette ville et elle commencera ses opérations sous peu. Déjà, le nombre de ses souscripteurs s'élève, dit-on, à 400 environ.

40 pour cent d'économisé sur tout achat de hardes et tweeds que vous ferez chez P. H. Chabot durant le présent mois. Les citoyens d'Ottawa et des comtés environnants l'ont si bien compris, qu'ils n'ont cessé de se rendre en masse pour satisfaire leur bon goût en achetant ce qu'il y a de plus nouveau en tweeds, draps, etc.

On est à préparer, coin des rues Wellington et Lyon, la manufacture et le magasin pour le réfrigérateur breveté de M. Hanrahan, dont on vante beaucoup l'ingénieuse invention.

Un parti d'immigrants d'Angleterre sont passés ici en route pour le Manitoba et le Nord-Ouest. Ils se disent enchantés du Canada et de la manière dont on les y reçoit. La plupart, sont des cultivateurs, disposant de bonnes sommes d'argent, et ils vont prendre des terres.

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fuseaux de fil jusqu'à la meilleure soie, se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

Le Collège d'Ottawa a célébré aujourd'hui la fête de Saint Thomas d'Aquin. Il y a eu, ce matin, messe solennelle dite par le Rev. M. Sexton, assisté par le R. P. Domberville, comme diacre, et du R. P. Burns, comme sous-diacre. Le sermon a été donné par le R. P. Filière. A l'offertoire, un chœur composé des plus jeunes élèves du collège a très bien rendu un morceau de chant latin. Les élèves ont eu grand congé.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréablement gommé, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

AVIS aux personnes qui désirent le bon temps dans leur poche. Montrez Waltham en or ou argent, à grande réduction de prix, avec assortiment complet de jones de mariage et bijoux de différents genres, garantis tels qu'on les représente, sinon l'argent sera remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

AU BON MARCHÉ

Toujours en mains le meilleur choix de livres d'images, de Chaplets de Statues, et d'articles religieux vendus à bon marché chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

NOTE.—Afin de faire place aux nouvelles marchandises du printemps, une réduction de dix pour cent, sera faite sur toutes les achats d'objets de fantaisie.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile Anglais, Français et Allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en peluche, et de canevas pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS. IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES.

Venez me faire une visite, Et vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N.B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 455 rue Sussex.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Garra) 11 mars 1886. Wm Graves, de ordre, acquitté. Jos. Bourin, assaut, cause remise à demain. Mme Barry, refus de payer le salaire d'une servante, arrangement conclu.

U. VEZINA

Magasin d'Épicerie PAR EXCELLENCE.

Le soigné informe le public en général qu'il vient de faire de

Grandes Améliorations A son établissement, au

NO 172

Coin des rues Dalhousie et Water. Mon stock d'épicerie est maintenant des Plus complets et des mieux Assortis.

Vous trouverez à ce magasin tous les Sirops Calmants et Médicines Patentées des meilleures maisons de l'Europe, Montréal et des États-Unis.

Mes dépenses d'administration sont très minimes, conséquemment les effets sont vendus à

20 POUR CENT Meilleur marché qu'ailleurs.

U. VEZINA, 172 rue Dalhousie, Ottawa.

Articles de Modes

LA GRANDE

VENTE

WOODCOCK

DE NOUVEAUX

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS

Commence Aujourd'hui.

Voyez les vitrines de la

Celebre Maison de Modes, 39 RUE SPARKS.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL"

PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attractions extraordinaires.

Musique chaque après-midi et chaque soir.

Lundi soir—Course. Mardi soir—Bande complète des Gardes Mercredi soir—La grande merveille, un cheval sur les patins.

Jeudi soir—Polo. Victorias vs. Ottawas. Vendredi soir—Courses locales.

Samedi soir—Grande soirée. Venez de bonne heure. Attractions locales. Atkinson sur patins vs. Turnbull à pieds.

Ouvvert—Matin, 10 à 12. Après-midi—2 30 à 5. Le soir—7 30 à 10.

O'REILLY FRERES, Propriétaires. A. S. RENNIE, Gérant.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. L. HOWARD

SEMAINE COMMENÇANT

LUNDI, MARS,

Le plus grand de tous les mélodrames.

Romany Rye!

Effets de scène et mécaniques nouveaux de très grands prix.

Compagnie Dramatique de J. H. GILMOUR.

Matinées: JEUDI et SAMEDI. Admission: 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 2.30. Prix d'admission: 15, 20, 30 et 50 cts.

Bureau d'Agent d'Immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE 253 NICHOLA

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions pour la construction d'un Gouverneur à Vankleek Hill, Ontario, seront reçues jusqu'au 15e jour du mois de Février, 1886. Les plans et détails pourront être vus en s'adressant à l'American House, au Village de Vankleek Hill.

Le soumissionnaire ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. P. J. BRADY, Curé de la paroisse de Vankleek Hill, Ontario.

A VENDRE

Un magnifique ameublement de chambre à coucher, à très bon marché. Pour amples détails s'adresser au No. 331 rue Dalhousie.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes. Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sur le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie 86 RUE SPARKS.

Photographies

GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz.

CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex.

Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 1e.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à LUNDI, le 29e jour de Mars prochain, des soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire portant la suscription "Soumission pour Ecole d'Infanterie, London, pour la construction d'une

ECOLE D'INFANTERIE London, Ont.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, au Bureau des Messieurs Durand et Moore, architectes, London, Ont., à commencer de LUNDI, le 15e jour de Mars prochain.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumissionnaire devra accompagner d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre. A. GOBELL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 24 Fév. 1885.

Partial text from the right edge of the page, including "Bureau:", "LE", "Ottawa", "AU", "M. Landr...", "regrets...", "Voici comm...", "L'exécute...", "malaise: le...", "de vengeance...", "sulte à la...", "uns ont cr...", "lois de la...", "l'ont pris...", "blesse de la...", "On en a...", "nale, non s...", "vince de Q...", "les autres p...", "saurait reg...", "démonstrat...", "écrits inco...", "Cela est re...", "pour le pay...", "funestes q...", "homme qu'", "nément.", "C'est po...", "appel au s...", "sur le terra...", "Que den...", "simple exp...", "le que g...", "l'exécution...", "chacun, q...", "sons de la...", "mer tel reg...", "culier n'est...", "Pour pr...", "n'a pas l'en...", "ni de l'opp...", "motions à...", "seulement", "tre dénon...", "l'administ...", "le gouver...", "n'aurait pa...", "députés qu...", "que l'exéc...", "La moti...", "tif de regis...", "sieurs. C'", "daction du", "Cour. Ce...", "envoyée à...", "Canada, d'", "même, on", "la commu...", "Aux ye...", "coupable", "déclarer", "encourage...", "blables fo...", "le trouva...", "qu'ils ne p...", "un verdict", "recommen...", "clémence", "vernement", "compte de", "Autre m...", "sur l'état", "ronne det...", "mal choisi", "et elle éd...", "l'aurait ve...", "d'écins sp...", "l'abri des", "rapport de", "cale const...", "manie rel...", "la loi an...", "justice, l'", "déclare i...", "manique", "sent hors", "foile.